

# Banane : bilan prix

## Marché européen en 2019

### Miraculé !

par Denis Lœillet, CIRAD  
denis.loeillet@cirad.fr

Le marché bananier a mal débuté l'année 2019. Mais ces quelques semaines de doute ont rapidement été balayées et remplacées par un optimisme allant crescendo jusqu'en fin d'année, et qui perdure d'ailleurs en ce début 2020. Ce marché sans à-coups, qui n'aura jamais atteint les sommets ni les culs de basse fosse de 2018, a redonné le moral aux metteurs en marché. Pourtant, le prix moyen annuel n'a pas franchement décollé : d'un point bas historique de 11.9 euros/carton en 2018, il a rebondi très timidement à seulement 12.2 euros en 2019. Mais l'ambiance est à l'optimisme. Les premières semaines de 2020 sont rassurantes. Le cycle baissier depuis des années a enfin laissé la place à un cycle haussier. Le prix des contrats annuels prend un peu de hauteur. Le potentiel productif de banane mondiale est pourtant à son top. Mais les projections très positives de la demande chinoise donnent du baume au cœur aux opérateurs. « Aie confiance, crois en moi » disait Kaa dans le Livre de la jungle. Mythe ou réalité, de toute façon tous ont envie d'y croire.

© Denis Lœillet

# POUR L'AGROÉCOLOGIE, LA BANANE FRANÇAISE SE RÉINVENTE CHAQUE JOUR

Imaginer et mettre en œuvre les meilleures pratiques agricoles, favoriser la lutte biologique, les plantes de couverture et l'agroforesterie, pratiquer la sélection variétale : les 600 producteurs de la filière développent de nouvelles façons de produire et de consommer.

**Venez découvrir nos actualités au salon Fruit Logistica à Berlin  
Hall 22, Stand F18.**



FRUIT  
LOGISTICA

5|6|7 FÉVRIER 2020, BERLIN



#bananeguadeloupemartinique



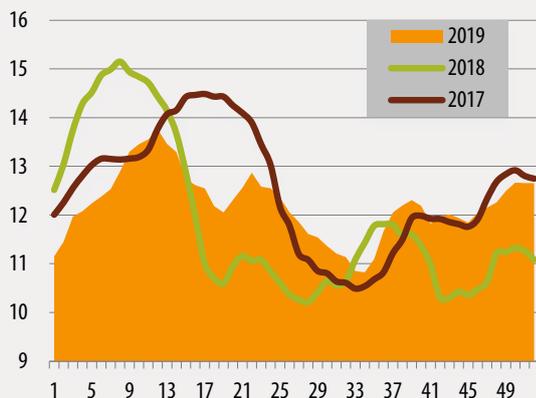
Les opérateurs poussent tous un cri de soulagement. L'année bananière 2019 n'a pas été le *bis repetita* tant redouté de l'année 2018, qui avait été tellement dégradée en termes de valorisation que les opérateurs de marché ne pouvaient subir une autre année aussi commercialement désastreuse. Encore que, une chose est sûre concernant la filière banane mondiale, c'est sa propension à accepter à peu près tout en termes de baisse de prix. Pourtant, l'annonce par les distributeurs européens, à l'automne 2018, d'une baisse des prix de contrat pour 2019 a causé un tel chahut au sein des producteurs qu'on a pu croire que les limites de résistance à la baisse du prix avaient été atteintes.

Rappelons qu'en 2018, le baromètre CIRAD pour l'UE était descendu à 11.9 euros/carton, soit un point bas jamais atteint. En 2019, le rebond a donc eu lieu puisque l'indice CIRAD est remonté à 12.2 euros, une progression de 3%. Mais il n'y a pas de quoi jubiler. Ce prix moyen annuel reste tout de même le deuxième plus mauvais de tous les temps. Compte tenu de cette embellie très mesurée, il est d'ailleurs assez étonnant de voir combien les opérateurs sont satisfaits de ce niveau de prix de marché.



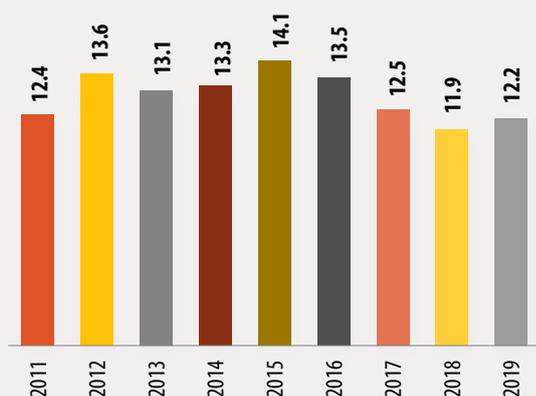
#### Banane - Baromètre UE - Prix import hebdo

(en euros/carton 18.14 kg | source : CIRAD-FruiTrop)



#### Banane - Baromètre UE - Prix import

(en euros/carton 18.14 kg | source : CIRAD-FruiTrop)



Le pessimisme dominait fin 2018 et durant les deux premiers mois de 2019. Les cours très bas de la fin 2018 et un début d'année plus que poussif validaient la prophétie d'une année 2019 aussi mauvaise que la précédente et donc d'un marché bananier mondial qui s'enfonçait inexorablement dans la crise. De voir les cours remonter à partir des semaines 8 et 9 et retrouver les niveaux atteints en 2017 a redonné le moral aux opérateurs. Un point bas touché en semaine 19 à 12.05 euros/carton n'a pas affolé les metteurs en marché du fait d'un rebond rapide et raisonnable durant toute la période printanière. Il s'en est suivi une lente dégradation du prix import sur un rythme et une intensité parfaitement maîtrisés durant tout l'été. Cette baisse mesurée a conduit au point le plus bas de l'année à 10.5 euros (semaines 33 et 34) à la période de rentrée scolaire, traditionnellement délicate. Mais très rapidement, le marché a repris de la vigueur et retrouvé les niveaux de 2017, jugés très satisfaisants. Le marché donnait ainsi l'impression d'une certaine sérénité.

En fait, s'il y a eu des hauts et des bas découlant de la saisonnalité ultra classique de ce marché, la volatilité a largement été contenue. Un simple calcul d'écart à la moyenne sur les prix hebdomadaires (Baromètre CIRAD) montre que la volatilité a été réduite des deux tiers entre 2018 et 2019. Elle est passée de 1.3 à 0.5 euro/carton. Cette donnée explique en très grande partie le paradoxe qui fait d'une année très moyenne en prix (12.2 euros/carton) un relatif succès aux yeux des opérateurs européens. Le prix hebdomadaire n'est tombé en deçà de 11 euros que deux semaines contre 19 fois en 2018 ! A l'inverse, la barre des 15 euros a été enfoncée une fois et celle des 14 euros dix fois en 2018. Jamais les 14 euros n'ont été atteints en 2019. Voici, en quelques statistiques, l'explication du relatif bon moral des metteurs en marché.

*Avec une COMOË,  
vous reboostez votre santé*

**Importateur Distributeur**

Sipef, Belgique

Contact : [fruits@sipef.com](mailto:fruits@sipef.com)

+ 32.3.641.97.37

[www.sipef.com/bananas.html](http://www.sipef.com/bananas.html)

**Producteur Exportateur**

Plantation Eglin **GLOBALG.A.P.**

Côte d'Ivoire

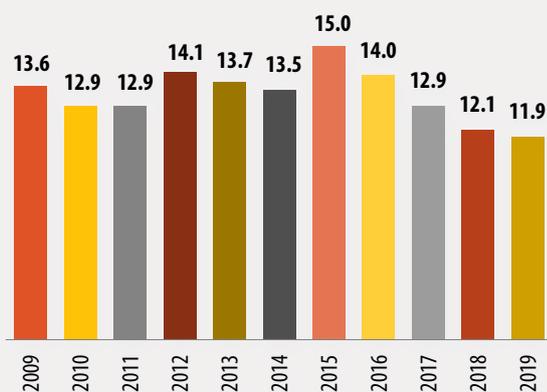




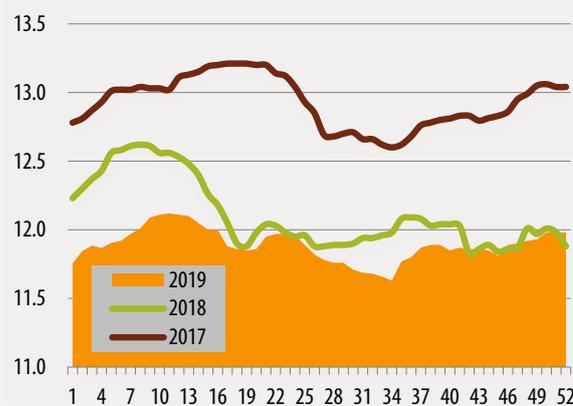
D'autres indicateurs vont dans le même sens. Le prix vert en Pologne par exemple a repris en moyenne annuelle 1.2 euro du carton pour atteindre 11.8 euros en 2019 (contre 10.6 euros en 2018). Sa volatilité hebdomadaire a chuté à 59 % contre un sommet à 108 % en 2018. La seule ombre au tableau est le prix de contrat en Allemagne qui, comme annoncé, fut toute l'année en deçà de 12 euros/carton. Mais dans le même temps, preuve d'un prix de contrat largement en deçà des fondamentaux du marché, les volumes spot en Allemagne s'échangeaient en moyenne annuelle à plus de 13 euros. Ainsi se pose cette année encore l'éternel dilemme entre la contractualisation annuelle dans les filières agricoles et un niveau de production qui varie selon les conditions climatiques, les maladies, etc. Vouloir contractualiser ferme sur une année, alors même que l'offre mondiale varie d'une semaine sur l'autre, est une des incongruités du système alimentaire actuel qui confine à la bêtise.

C'est d'autant plus irresponsable que les prix de contrat ne sont pas la résultante d'une prise en compte des coûts réels des opérations et d'une juste répartition de la valeur ajoutée dans la filière, mais d'une discussion de marchands de tapis entre des metteurs en marché et des grands distributeurs. Les opinions se forment sur un vague resenti du niveau de l'offre à venir mais, surtout, en prenant systématiquement comme base de négociation le prix de l'année écoulée. Il est difficile d'y voir une analyse objective des fondamentaux de marché ou des besoins financiers pour assurer la durabilité des filières.

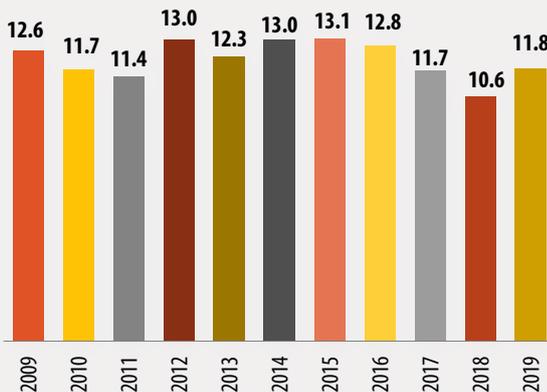
**Banane - Allemagne - Prix import annuel - 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> marques**  
(en euros/carton 18.14 kg | source : CIRAD-FruiTrop)



**Banane - Allemagne - Prix import hebdo - 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> marques**  
(en euros/carton 18.14 kg | source : CIRAD-FruiTrop)



**Banane - Pologne - Prix import annuel**  
(en euros/carton | source : CIRAD-FruiTrop)



**Banane - Pologne - Prix vert**  
(en euros/carton | source : CIRAD-FruiTrop)



THE SPOTLIGHT  
IS ON YOU

# FRUIT LOGIS TICA

2020

5|6|7 FÉVRIER BERLIN

## TEMPS FORTS 2020

Nouveau : le hall 27  
accueille des leaders  
mondiaux

La durabilité au cœur des  
préoccupations, dans  
toutes les conférences

Votre contact dans  
votre pays:  
[p.canovamenke@promo-  
intex.com](mailto:p.canovamenke@promo-intex.com)



[fruitlogistica.com](http://fruitlogistica.com)

#fruitlog2020



FRUIT  
LOGISTICA

FRUITNET

Messe Berlin

## On monte par l'escalier et on descend par l'ascenseur

Cette alchimie qui allie croyances, rumeurs, pressions, fake news, etc., conduit à des décalages conséquents entre les prix de contrat et la réalité du marché. La preuve en est donnée en 2019 avec un contrat à moins de 12 euros et un marché libre à plus de 13 euros ! Mais importateurs (plus ou moins intégrés avec l'amont) comme distributeurs sont co-responsables de ce fonctionnement, qui tient plus de pratiques de l'industrie manufacturière, où les facteurs de production sont à peu près connus, que d'un monde agricole dont le niveau de production dépend de la météo. Les défenseurs de la contractualisation font valoir que c'est une manière de limiter à la baisse les prix en cas d'une offre mondiale en hausse. L'argument est imparable, sauf à oublier que c'est également un puissant frein à la revalorisation du prix sur le court comme sur le long terme. Sur le court terme, et on le voit cette année encore, les prix d'une campagne à venir sont totalement calés sur les prix de contrat de la saison passée. De fait, sur le long terme, un cycle baissier influencera plus longtemps l'orientation des prix que les conditions réelles de marché. On appelle cela la résilience qui, dans le cas actuel du marché bananier, est un puissant mécanisme qui empêche de saisir les opportunités de marché. L'expert est relégué aux strapontins de la décision. Le plus ou moins bon financier équipé d'un simple tableur excel a définitivement pris les rênes du système.

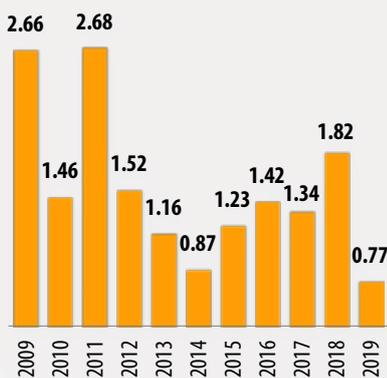
D'autant que si l'on peut avoir un avis un tant soit peu éclairé sur l'offre à venir, il est très difficile d'en avoir sur la demande. D'abord parce que c'est le niveau de l'offre qui fait la demande. Sur un marché aussi important que celui de la banane, la pression de l'offre génère une demande supplémentaire instantanée. Ce sont les services commerciaux des metteurs en marché qui, sous la pression des volumes flottants ou à quai, activent les ventes et sortent des volumes. Alors oui, le prix est la variable d'ajustement, mais on ne détruit pas de la banane à quai pour rééquilibrer le marché. On la consomme.

A l'inverse, en cas de réduction de l'offre, on ne voit pas se former des files d'attente de consommateurs aux portes des supermarchés européens réclamant de la banane. Quand elle est moins mise en avant, les consommateurs en achètent moins. Leur choix est guidé par les techniques de merchandising et, bien entendu, par le prix.

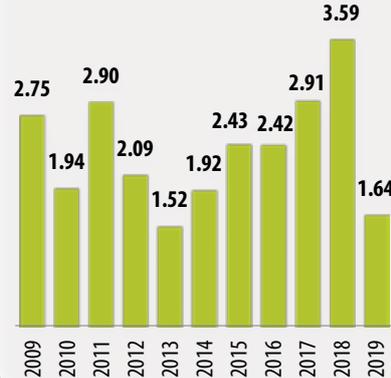


Dans un secteur agricole, il est difficile de prévoir la récolte un an à l'avance. Alors que Aldi et consorts (cf. FruiTrop n° 261, décembre 2018, pages 12 à 19) avaient mis le feu aux poudres en réclamant des prix de contrat pour 2019 en deçà de ceux de 2018 du fait d'une offre à venir potentiellement pléthorique, on ne peut que constater, à l'heure du bilan, que les conditions de marché n'ont pas été telles. Le phénomène El Niño, de faible intensité, a finalement un peu perturbé l'offre en Amérique centrale et du Sud, ce qui s'est traduit en 2019 par un marché nord-américain (États-Unis et Canada) en recul de près de 3 % (chiffre provisoire) et un marché européen, qui pour la première fois depuis 2012, aurait un mieux stagné et au pire reculé de 0.5 % ! Le rebond du prix européen est évidemment à mettre en lien avec une offre à ses portes qui a été contenue. Le scénario du pire (une nouvelle augmentation de l'offre) ne s'est ainsi pas vérifié. Encore une fois, la contractualisation a empêché le marché de s'ajuster à la hausse. Dommage, car si la satisfaction domine, n'oublions pas que ce marché crée extrêmement peu de valeur et est toujours otage d'une image de produit « chair à canon ».

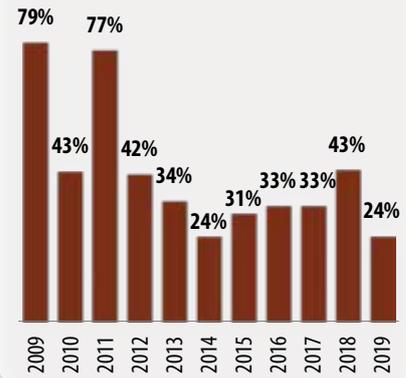
**Banane - France - Ecart-type prix vert**  
(série hebdo | en euros/carton | source : CIRAD)



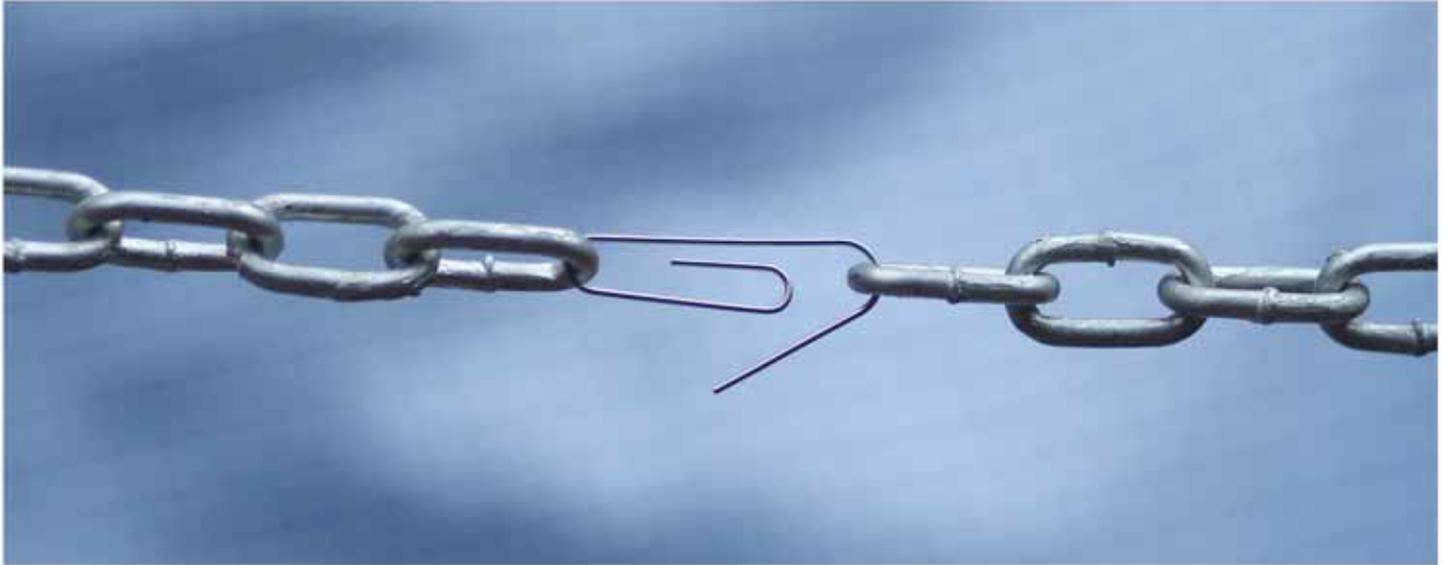
**Banane - Pologne - Ecart-type prix vert**  
(série hebdo | en euros/carton | source : CIRAD)



**Banane - France - Volatilité du prix vert**  
(série hebdo | source : CIRAD-FruiTrop)



# Information... your weak link?



**Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.**

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is *the* benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses

as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

**For more information on subscriptions, please contact: [info@reefertrends.com](mailto:info@reefertrends.com) or visit [www.reefertrends.com](http://www.reefertrends.com)**

reefer trends

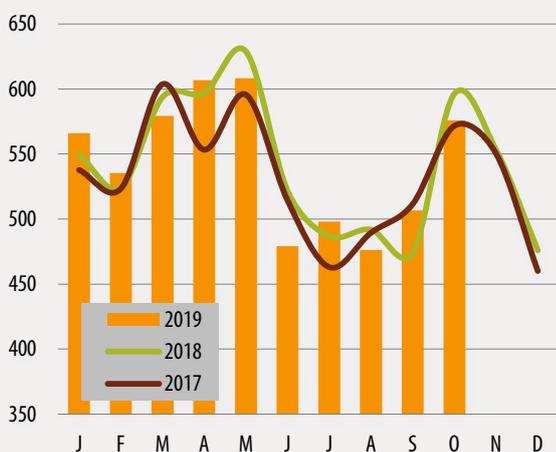


## L'Asie au secours du marché mondial ?

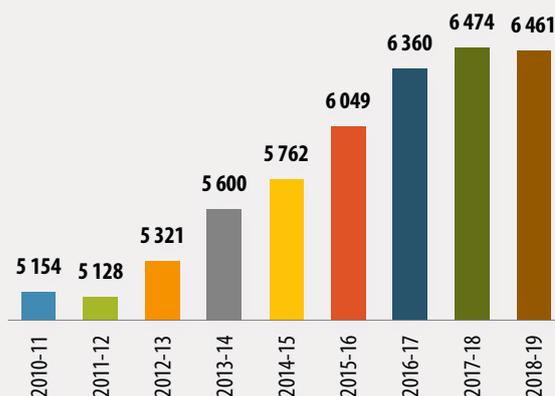
Qui aurait pu prévoir que l'Asie allait aussi donner un coup de main à ce marché mondial que tous voyaient s'installer dans une crise durable ? Sur la base des données partielles de volume en 2019 (un dossier complet sera proposé dans le numéro de FruiTrop de mai 2020), on peut affirmer que l'Équateur, qui a largement reculé sur les marchés européens (- 9.4 % sur les 10 premiers mois de 2019) et américains (- 1.3 %), a ciblé les marchés non traditionnels et plus particulièrement l'Asie pour assurer sa croissance. L'Équateur devrait finir l'année avec un taux de croissance de 2 % (chiffre AEBE) à près de 6.5 millions de tonnes, à rapprocher d'un taux de croissance de 30 % sur les marchés non traditionnels et même de 62 % sur le marché asiatique, essentiellement la Chine. Cette dernière absorbe désormais en rythme annuel environ 450 000 de tonnes de banane d'Équateur, contre seulement 130 000 t il y a un an.

Sous réserve d'une analyse plus poussée lorsque les données annuelles seront publiées, le miracle chinois a épongé à la fois la croissance annuelle équatorienne (+ 145 000 tonnes), la petite baisse des importations russes (- 50 000 tonnes) et américaines (- 10 000 tonnes) et le sévère repli sur l'Europe (- 150 000 tonnes). Si on ajoute à cela une faiblesse passagère des exportations colombiennes et costariciennes (recul de 140 000 tonnes sur les marchés américains et européens), compensée en partie par une progression du Guatemala en Europe (+ 60 000 tonnes), on se rend compte que l'équilibre mondial tient à quelques centaines de milliers de tonnes de plus ou de moins. Dans ce contexte de très fragile équilibre, le regain de consommation chinois arrive à point nommé. Attention toutefois au mirage d'un marché chinois, voire asiatique, qui certes absorbe des quantités importantes de banane (près de 2 millions), mais dont l'avenir est incertain. Récemment encore (2015-2016), le marché chinois consommait près de 1.4 million de tonnes en rythme annuel, pour retomber en quelques mois à 900 000 tonnes. Enfin, et pour bien insister sur le fait que l'équilibre mondial est aussi stable qu'un château de cartes, les exportations des Philippines, premier fournisseur des pays de la zone, sont en pleine croissance. Les chiffres sont difficiles à obtenir, mais on parle de 2019 comme d'une année record à plus de 4 millions de tonnes exportées contre 3.4 millions en 2018 (source PSA). Un allié de taille est tout trouvé avec la Fusariose (race tropicale 4) qui fait rage dans cette zone et qui impacte très fortement la production nationale chinoise. Mais la Chine produit aussi dans son arrière-cours, notamment au Laos, des volumes qui ne laissent pas de traces dans les statistiques internationales...

**Banane - UE - Approvisionnement estimé**  
(en 000 tonnes | sources : CIRAD, Eurostat)



**Banane - UE-28 - Approvisionnement estimé sur 12 mois**  
(novembre à octobre) hors bananes communautaires commercialisées dans les zones de production  
(en 000 tonnes | sources : CIRAD, Eurostat | mise à jour 15/12/2019)



## Le verre à moitié plein

Les marchés européen et mondial ont donc rebondi en termes de prix à l'importation, mais les fondamentaux sont fragiles. Pour que ce rebond soit confirmé en 2020, le marché chinois doit continuer sa croissance annuelle à deux chiffres (actuellement 40 %), et la dynamique de consommation doit reprendre aux États-Unis, en Europe et en Russie ainsi que dans les marchés plus ou moins périphériques de ces grandes zones d'importation : Maghreb, Turquie, Ukraine, Proche et Moyen-Orient, etc. De plus, il faudra absorber l'excédent de croissance des Philippines, de l'Équateur et du Guatemala, tout en pensant que la Colombie ou encore le Costa Rica, en baisse conjoncturelle, reviendront à leur potentiel export dès 2020. L'équation est donc complexe et les inconnues nombreuses.

Ainsi, les marchés bananiers européen et mondial terminent l'année 2019 en bien meilleure forme qu'ils ne l'avaient débutée. Au-delà du niveau de prix moyen, qu'à d'autres époques tous les opérateurs auraient trouvé inacceptable car très bas, c'est la manière dont s'est déroulée l'année 2019 qui rend le climat optimiste. En effet, la volatilité a été au plus bas rendant un peu plus prévisible le marché sur le court ou moyen terme. Mais le plus important dans tout cela est peut-être que 2019 a été l'année du changement de cycle. D'un cycle baissier depuis 2015, on passe désormais à un cycle haussier. Les prix des contrats 2020 sont en hausse d'environ 3 %. Quel que soit le prix exact négocié, c'est la preuve que le marché croit à nouveau à une hausse en 2020. Mais le marché européen joue à l'équilibriste. Sa stabilité tient à un taux de change euro/dollar autour de 1.10, à quelques dizaines de milliers de tonnes en plus ou en moins et à une volatilité du prix contenue.

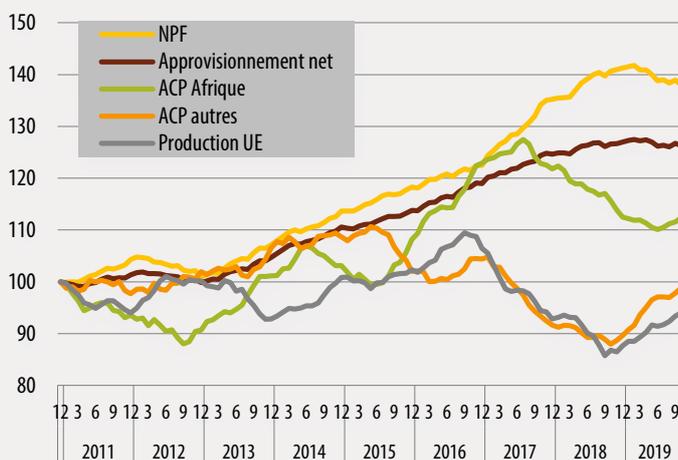
L'ambiance est également à l'introspection dans cet univers bananier souvent conformiste. L'impact environnemental et social de la bananeraie mondiale (près de 500 000 hectares), mais aussi désormais la peur des effets délétères sur le secteur d'une maladie invasive comme la race 4 tropicale de la Fusariose (cf. FruiTrop 265, septembre 2019, pages 121 à 129) poussent les uns et les autres à se poser les bonnes questions quant à la pérennité d'un secteur qui n'a vécu que sur trois principes : une diversité variétale réduite à sa plus simple expression, des systèmes de culture irraisonnés tant environnementalement que socialement et, enfin, une extrême volatilité des prix. Ce n'est évidemment pas cette autocritique qui a conduit au rebond de 2019 et au relèvement des prix de contrat pour 2020, mais le monde change et gageons que, petit à petit, le secteur bananier, comme les autres, s'adaptera par le haut à cette nouvelle donne ■



© Denis Loeillet

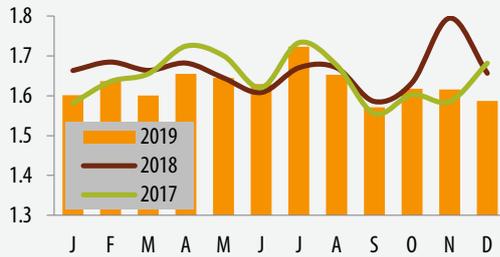
**Banane - UE-28 - Approvisionnement sur 12 mois glissants**

(Indice 100 = année 2010 | source : CIRAD-FruiTrop)

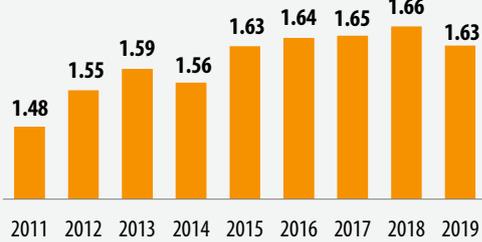


# France

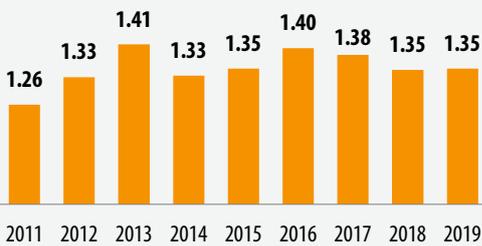
**Banane - France - Prix détail mensuel**  
(en euros/kg / sources : RNM, CIRAD-FruiTrop)



**Banane - France - Prix de détail annuel**  
(en euros/kg / sources : RNM, CIRAD-FruiTrop)



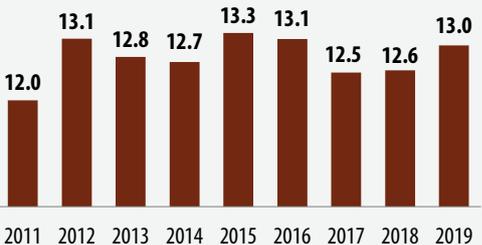
**Banane - France - Prix détail promo annuel**  
(en euros/kg / sources : RNM, CIRAD-FruiTrop)



**Banane - France - Prix import mensuel estimé**  
(en euros/carton / source : CIRAD-FruiTrop)

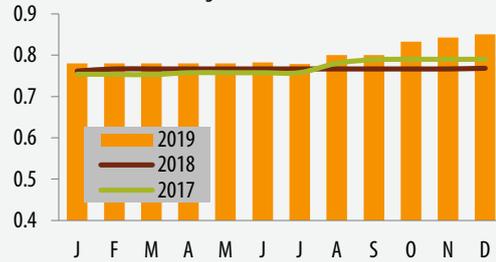


**Banane - France - Prix import annuel**  
(en euros/carton / source : CIRAD-FruiTrop)

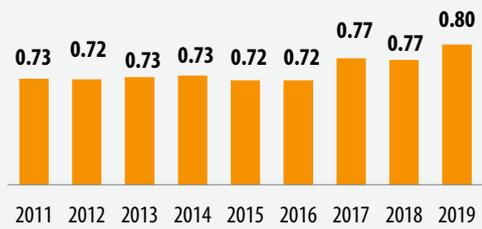


# Royaume-Uni

**Banane en vrac - UK - Prix détail mensuel**  
(£/kg / source : TWMC)



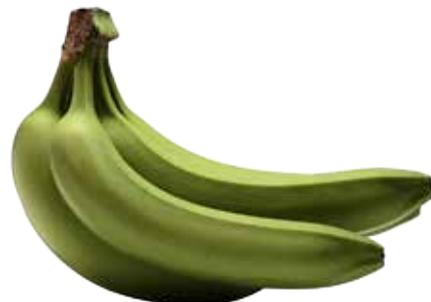
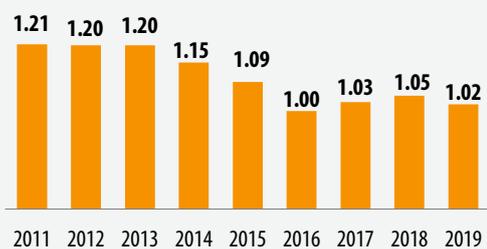
**Banane en vrac - UK - Prix détail annuel**  
(£/kg / source : TWMC)



**Banane pré-emballée - UK - Prix détail mensuel**  
(£/kg / source : TWMC)



**Banane pré-emballée - UK - Prix détail annuel**  
(£/kg / source : TWMC)

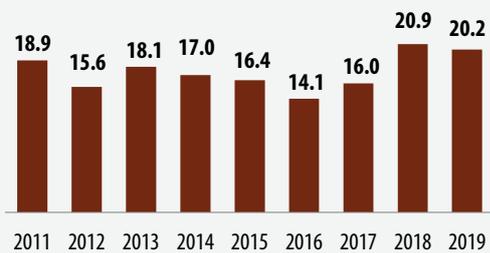


# Espagne

**Banane des Canaries - Espagne - Prix vert**  
(euros/carton / source : CIRAD-FruiTrop)

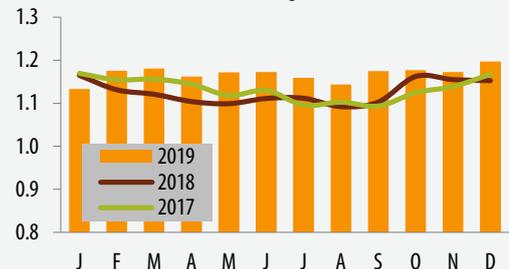


**Banane - Espagne - Prix import Super extra annuel**  
(euros/carton / source : CIRAD-FruiTrop)

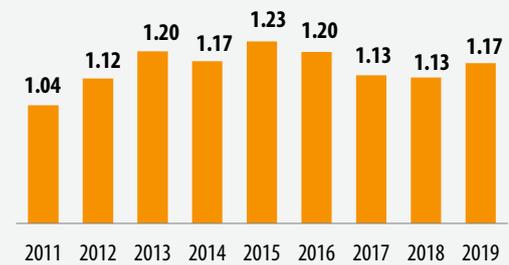


# Allemagne

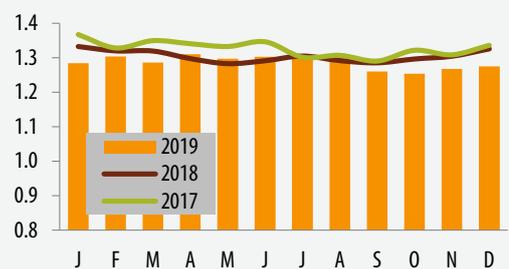
**Banane - Allemagne - Prix détail mensuel**  
Hard discount (euros/kg / source : TWMC)



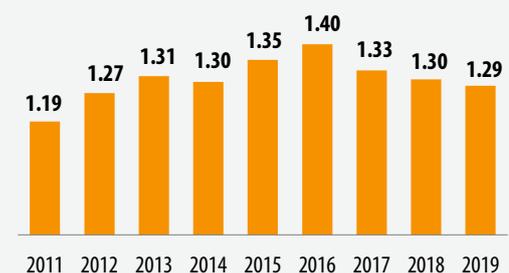
**Banane - Allemagne - Prix détail annuel - Hard discount**  
(euros/kg / source : TWMC)



**Banane - Allemagne - Prix détail mensuel**  
hors hard discount (euros/kg / source : autorités nationales)



**Banane - Allemagne - Prix détail annuel**  
hors hard discount (euros/kg / source : TWMC)



**Banane - Allemagne - Prix vert mensuel**  
(euros/carton / source : CIRAD-FruiTrop)

